

LA MORT DANS NOTRE VIE CHRONIQUE RADIO

Dans notre vie, quelle place donnons-nous à la mort ?

Tant que la mort reste une réponse incertaine face à la souffrance et à la vieillesse, la vie reste préférable.

Face à trop de souffrance, la mort est-elle un remède ?

Y a-t-il plus de courage à subir la violence et les souffrances d'une vie douloureuse, que de s'armer contre toutes nos douleurs et l'arrêter par le geste fatal ?

Si le suicide est l'une des réponses à une vie devenue insupportable, il reste à chaque fois un échec. Échec pour celui qui passe à l'acte, mais aussi échec pour tous ceux qui l'ont côtoyé.

Devons-nous apprendre à mourir ?

Michel de Montaigne écrit dans les essais « Philosopher, c'est apprendre à mourir. » Il commence ainsi le chapitre 19 du premier livre « *Cicéron dit que philosopher n'est autre chose que de se préparer à la mort...* ».

Clef de voute des religions, elle serait notre première peur d'après la psychanalyse.

Mais revenons à ma question, qui n'est pas « avez-vous peur de la mort ? » Ou bien « après la mort qui y a-t-il ? », ma question est : Quelle place donnez-vous à la mort dans votre vie ?

Pour nous les occidentaux, de par notre culture fortement impactée par le christianisme, il faut nous affranchir de cette influence par la philosophie.

Aujourd'hui, la société de consommation essaie de nous le faire oublier alors que nous sommes inévitablement mortels. Paradoxalement, les médias sont là pour nous le rappeler, particulièrement en période de pandémie. Les chrétiens comme les autres religions, font un déni de la mort en la transcendant en une autre vie. L'idée de la mort reste une souffrance.

Ce n'est pas la date finale mais bien le temps qui nous reste à vivre qui est important.

Prenons conscience des instants de bonheur quand ils sont et seront présents et non pas une fois passés.

« *Vivez comme si vous deviez mourir demain, apprenez comme si vous deviez vivre toujours* » est l'un des enseignements de Bouddha.

C'est pourquoi je dis que « Philosopher c'est apprendre à vivre ». Restons vivants et protégeons nous.